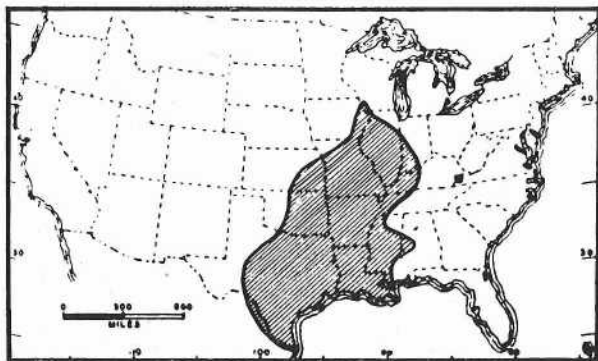


## LE PACANIER AUX ÉTATS-UNIS <sup>(1)</sup>

Depuis 1900, le pacanier a pris de plus en plus d'importance dans la vie économique des États du Sud et du Sud-Est des États-Unis. A partir de cette époque, les plantations commerciales se créèrent et les récoltes furent vendues d'abord sur les marchés locaux, pour s'étendre par la suite aux marchés des régions lointaines des États-Unis. Le pacanier est originaire de la région Sud des États-Unis qui longe le Golfe du Mexique, s'étendant vers le Nord, le long de la vallée du Mississippi jusqu'au Sud-Ouest du Wisconsin, de la Vallée du Mississippi à la région s'étendant vers l'Ouest dans l'État du Kansas, de l'Oklahoma, le Texas et atteint le Nord-Est de Mexico. A l'Est, il s'étend seulement dans les parties Ouest bordant le Mississippi, et exceptionnellement dans la partie appelée : « La ceinture de terre noire de l'Alabama » (voir carte). Il est intéressant de noter que les variétés sélectionnées se sont développées commercialement dans les États à l'Est de la zone naturelle, aussi bien que dans le groupe des États de l'Ouest où il croît spontanément. La zone des variétés améliorées s'étend du Mississippi à la Virginie, le long de la partie Est du Golfe et dans les plaines côtières du Sud Atlantique et comprend des parties de la région de Piedmont. Cependant, le Texas, l'Oklahoma ; la Louisiane et le Kansas qui font partie de la région naturelle, deviennent de plus en plus importants comme producteurs de variétés sélectionnées. Dans les peuplements naturels du groupe des États de l'Ouest, particulièrement au Texas et en Oklahoma, on comprend généralement les arbres isolés situés le long des cours d'eau et dans les régions boisées. Dans ces dernières, le pacanier est mélangé aux autres variétés en proportions variables.



Zone naturelle d'extension du pacanier aux États-Unis.

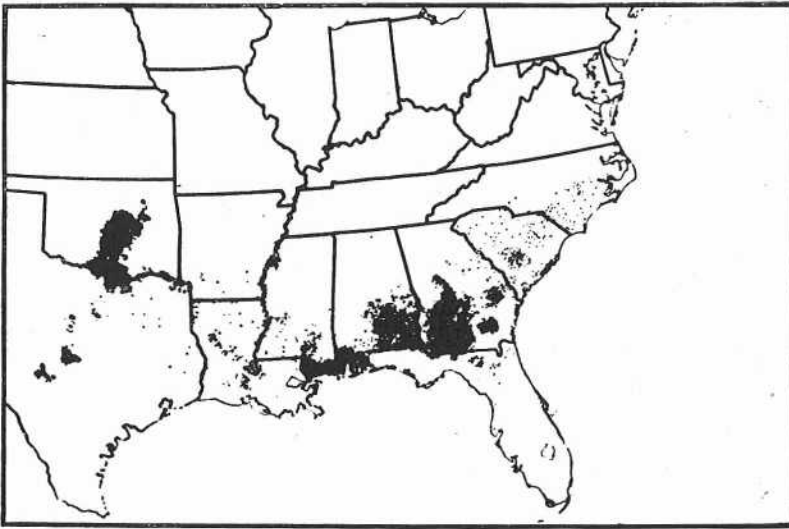
Dans l'Oklahoma les producteurs ont trouvé un intérêt considérable en améliorant les peuplements naturels. Cette amélioration consiste à couper les arbres autres que le pacanier et à remplacer l'espace ainsi dégagé par des pacaniers en les espaçant de 60 à 100 pieds (18 m 30 à 30 m. 50) A l'Est du Mississippi où l'on trouve le plus de variétés sélectionnées, les plantations varient du verger familial au verger comprenant plusieurs centaines d'arbres. Quoique l'on trouve les petits vergers dans la plaine côtière, en majorité les plantations de cette région sont extensibles. Dans la région du Piedmont, la majorité des vergers

est de faible étendue. Bien que pour une étude de ce genre on tienne compte surtout des vergers commerciaux, il faut toutefois noter qu'une large proportion des noix de pacan est produites dans les petits vergers familiaux. Les noix produites dans ces derniers sont utilisées par les producteurs non seulement pour leur consommation personnelle, mais elles sont également commercialisées et leur sont une source de revenus. Habituellement le verger de pacaniers se présente sous forme rectangulaire dans lequel les arbres sont plantés en carré. Une telle disposition est plus facile pour les opérations culturales. Dans les vergers où l'on pratique les cultures intercalaires, les lignes doivent être espacées de deux fois la distance entre les arbres, ainsi par exemple de 9 m 15 × 18 m 30 ou de 12 m 20 × 24 m 40. Une autre méthode est celle des plantations suivant les courbes de niveau, dans les terres en terrasse. C'est celle la moins employée mais qui doit être utilisée dans la majorité des cas où l'inclinaison du terrain est de plus de 3 %. Le pacanier ne constitue souvent qu'une des cultures d'une exploitation bien que dans certains cas il soit exploité en monoculture. Dans ce cas, on pratique la culture intercalaire, spécialement quand les vergers sont jeunes. Les autres cultures sont principalement le coton, le maïs et l'arachide. Toutefois, dans d'autres exploitations ces cultures sont dans des champs séparés et l'espace entre les rangs de pacanier est semé de légumineuses de couverture.

### Pratiques de production.

Le pacanier pousse sur des sols riches, fertiles et alluviaux qui contiennent en abondance de l'humus. Ce sont des sols riches retenant l'humidité mais bien drainés. Quoique le facteur sol ait été corrigé dans de nombreux vergers du Sud-Est des États-Unis, la production par arbre est médiocre. Selon la station expérimentale de l'Alabama, la principale cause des faibles rendements est que les arbres ont été plantés trop près les uns des autres. Dans le cas de plantations espacées, la compétition pour le manque d'eau, la lumière et la nature de la plantation en sont responsables ainsi que du non développement des arbres. Pratiquement, on plante à une distance de 12 m 15 à 18 m 25, ce qui donne approximativement 17 à 27 arbres par hectare. Généralement la diminution du rendement qui apparaît après la 25<sup>e</sup> année ne peut être attribuée à l'âge des arbres. En effet, des arbres isolés très âgés sont connus comme de bons producteurs donnant plus de 317 kgs par arbre, pour des arbres de plus de 25 ans. D'après ces diverses constatations, les spécialistes des stations d'essais ont conclu que les arbres devraient être espacés de 21 m 35 à 24 m 40 ou 30 m 50 donnant approximativement 25, 15 ou 10 arbres par hectare, et qu'il y a intérêt à éclaircir les plantations de vergers. Toutefois, cette diminution ne doit pas éliminer la nécessité d'appliquer les engrais, d'employer des plantes de couverture et de continuer les pratiques culturales adéquates.

(1) D'après Pecan Industry in the United States I.K. Billings. Problems of Pecan Marketing par Park. The Walnut situation 1948, par Georges B. Alcorn.



Distribution et densité de la culture du pacanier aux Etats-Unis en 1940.

#### Les variétés commerciales.

Parmi les plus communes plantées, la *Stuart* et la *Schley* sont les plus connues pour leur goût (rich flavored), leur amande bien pleine et leur coque relativement fine. Toutefois, bien que la *Schley* soit tombée en disgrâce dans les récentes années car très sensible à la gale, les autres variétés communes sont : la *Success*, la *Moore*, la *Van Deman*, la *Teche*, la *Brooke*, bien que des centaines d'autres variétés soient cultivées. Aucune variété idéale n'a été trouvée. Les stations d'essais et les planteurs continuent à rechercher une variété qui soit productive dans des conditions climatiques assez larges, qui soit résistante aux maladies et qui ait les qualités suivantes : belles amandes et coques minces, qualités de plénitude et de « craking ». Le développement d'une noix répondant à ces besoins sera l'un des principaux facteurs des succès futurs de l'industrie du pacanier.

#### Propagation.

Du désir d'améliorer les produits dont dépend son standing de vie économique et social l'homme en est venu à sélectionner les plants naturels. Ainsi, grâce au greffage, la noix produite par la variété *Paper Shell Pecan* est devenue, d'une petite noix à coque dure et à goût amer, une belle noix à coque mince et à goût délicat qui se vend actuellement sur les marchés. De telles variétés améliorées ne se reproduisent pas intégralement par semis et doivent être propagées par greffage (grafting) greffage en écusson (budded) et par surgreffage. La majorité des planteurs préfèrent des arbres greffés en écussons aux autres, surtout dans les régions où des changements de température brusques peuvent occasionner des gelées ou des dommages hivernaux. En effet, les arbres greffés en fente sont travaillés au niveau du sol ou au-dessous. Ils sont plus susceptibles à ce genre de dommage alors que les arbres greffés en écusson sont travaillés à plus d'un pied au-dessus du sol où les dommages de l'hiver se produisent rarement. En fait, de nombreux planteurs refusent d'acheter des arbres greffés, pour cette raison. Le surgreffage est la méthode

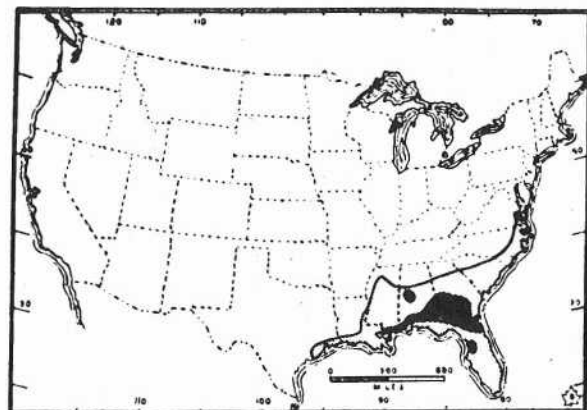
la plus rapide et la moins dispendieuse pour amener les arbres en production. Avec des arbres de taille correcte il est possible d'avoir de nouvelles superstructures en production dès la seconde ou la troisième année. Les meilleurs résultats sont obtenus avec des arbres jeunes ne dépassant pas 12 m ou des arbres âgés de 30 ans. Si les arbres sont trop développés, un choc peut causer leur mort, aussi, autant que possible, le surgreffage devra-t-il être fait sur les branches, de préférence au tronc, en laissant quelques petites branches pour diminuer le choc occasionné à l'arbre. Dans ce cas, l'écartement doit être de 18 m pour éviter une surcharge à la partie basse de l'arbre. Par les méthodes de greffage en fente, de greffage en écusson, et de surgreffage les arbres qui ne produisent pas ou partiellement peuvent devenir des producteurs intéressants et être pour le planteur d'un bon rapport pour de nombreuses années.

#### Engrais.

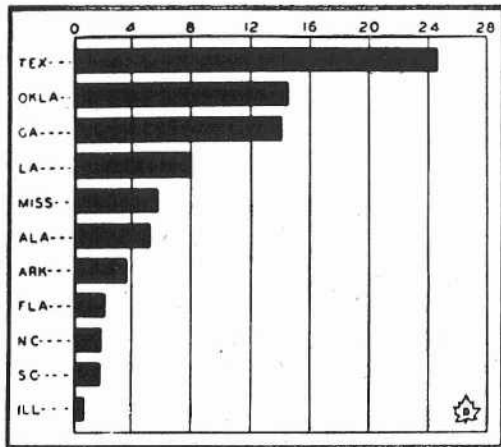
Depuis que la production du pacanier est devenue une culture importante des États du Sud, de nombreuses plantations ont été créées sur des sols manquant de fertilité ou sur des sols inaptes à la maintenir. Dans la majorité des régions, la fertilité des sols dans lesquels poussent naturellement les pacaniers est maintenue par les apports périodiques de limon, lors des inondations. Le pacanier est une plante épuisante et tire du sol rapidement les éléments fertilisants. Il faut prévoir un programme d'amendement du sol dans les régions où ces éléments ne sont pas apportés naturellement par les alluvions.

Pratiquement tous les sols du Sud et de la région pacanière nécessitent un programme de fertilisation qui peut être appliqué de deux façons :

- 1° Par l'emploi d'engrais commerciaux.
- 2° Au moyen de plantes de couverture.



Aire d'extension des meilleures variétés de pacaniers aux Etats-Unis, en 1916.



Production moyenne de toutes les variétés de Pacaniers en 1937-1939 (en millions de livres).

L'emploi des deux méthodes aide à conserver l'humidité du sol et à contrôler les maladies. Les engrais à utiliser doivent être un mélange de potasse, de phosphates, augmenté de composts et de fumier. L'emploi simultané des engrais et des plantes de couverture a été confirmé par des essais scientifiques. Le choix des plantes de couverture dépend du lieu, des maladies, de la variété du pacanier et des conditions naturelles du sol. Les quelques plantes employées sont : les haricots veloutés (velvet bean) les arachides, les crotelarias, les pois d'hiver autrichiens, les trèfles incarnats, plantes à petites graines, toutes les plantes excepté les graminées sont des légumineuses qui ajoutent de l'azote. Les cultures intercalaires commerciales sont préférables dans les vergers non encore en rapport, mais moins dans ceux productifs car les récoltes de graines et de légumes du fait qu'elles concurrencent les arbres pour puiser dans le sol l'humidité et les éléments fertilisants. De plus, ces récoltes sont les hôtes d'insectes nuisibles.

**Maladies et insectes.**

Les hautes températures et l'humidité élevée qui prévalent dans les états du Sud-Est des États-Unis favorisent la croissance des pacaniers et leur production. Mais elles contribuent également à la co-existence de certaines maladies, d'attaques d'insectes, développement des champignons et autres préjudices qui s'attaquent au pacanier. La principale maladie attaquant le pacanier est la gale. Autrefois, on y remédiait par le surgreffage et les pulvérisations. Maintenant on s'est aperçu que les pulvérisations se sont montrées inefficaces et les variétés surgreffées quoique plus résistantes se sont révélées être atteintes par la maladie. Aussi les spécialistes recherchent-ils de nouvelles pulvérisations pour lutter contre la maladie sans porter préjudice au feuillage, aux écussons et aux bourgeons. De telles pulvérisations ont déjà été trouvées, elles élimineront entièrement cette maladie. Les attaques hivernales causées par des brusques changements de température et la pourriture du bois résultant des cassures faites par la grêle, les ouragans ou par suite des meurtrissures causées lors du surgreffage ou de l'émondage sont

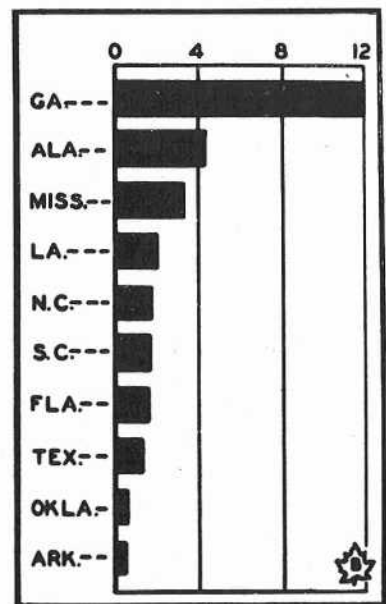
nuisibles au pacanier, bien que sans comparaison avec les dégâts causés par la gale. Un enveloppement du tronc avec de vieux chiffons épais et des plantes de couverture sont employés pour protéger la croissance de l'arbre pendant la fin de l'automne et durant l'hiver. Les badigeonnages de coaltar créosoté sont une prévention contre la pourriture du bois. Outre ces maladies, des centaines d'insectes attaquent le pacanier dont : le Shuck worm, le pecan leaf case bearer, le pecan nut case bearer, le puceron noir du pacanier. Ce sont les insectes les plus répandus et les plus destructeurs, car on en trouve pratiquement dans toutes les régions productrices. Tous ces insectes excepté le Shuck worm peuvent être facilement combattus par des pulvérisations adéquates. Si on n'emploie pas encore sur une plantation cette méthode de lutte, à la fois contre les maladies et contre les insectes, la meilleure pour la destruction de ceux-ci consiste soit à enterrer, soit à brûler les noix tombées pour éviter que les lépidoptères ne sortent. Une vigilance continue est le prix du succès dans les États du Sud. Les dépenses en argent et en temps sont importantes mais nécessaires si l'on veut que les vergers de pacaniers soient rentables.

**Cueillette.**

Les variétés hâtives sont généralement bonnes à récolter dans la deuxième quinzaine de septembre. Si toutes les noix ne sont pas mûres en même temps, on récolte en deux fois. Ainsi, la deuxième récolte des variétés hâtives peut ne pas être complètement ramassée en Décembre ou même plus tard alors que les variétés tardives sont récoltées. Les meilleures variétés de pacanes sont celles qui tombent d'elles-mêmes avec le vent. Mais ordinairement elles sont récoltées aussitôt que les gousses s'ouvrent largement et que les noix ont atteint leur coloration optimum. Quand les noix peuvent être facilement retirées (knock) des gousses, elles sont gaulées, secouées ou abattues des arbres.

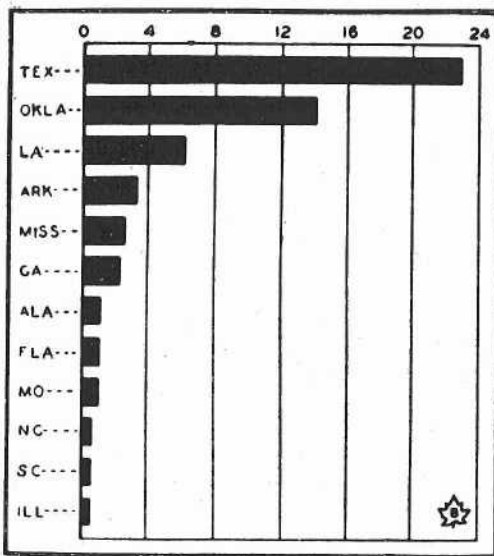
Des perches en bambou sont employées pour abaisser les extrémités des branches mais il faut le faire avec soin pour ne pas abîmer les petits bourgeons et les ramis qui produiront la récolte de l'année suivante.

Des couvertures de grosse toile seront placées sous les arbres pour recueillir les noix. Une fois la récolte d'un arbre terminée, on déplace la couverture sous d'autres arbres. Les feuilles et les gousses sont séparées et détruites pour éviter



Production des meilleures variétés de pacaniers. Moyennes pour 1937-1939. (en millions de livres)

la propagation de la gale du shuck worm et un triage préliminaire est fait sur place. Si les noix ne sont pas suffisamment sèches on les place pendant plusieurs jours sur des claies faites de fins boyaux de poulets ou des chiffons, durant quelques jours. Quand elles sont complètement sèches elles sont calibrées et emballées.



Moyenne de production des plants de pacaniers de semis de 1937 à 1939 (en millions de livres).

### Decortiquage et Craking.

La région de San Antonio depuis plus de 50 ans est le centre de l'industrie du decortiquage. Environ 50 % de la production des noix de pacan en provenance des plantations naturelles sont decortiquées chaque année (période de 1930-40).

Les deux principales raisons de cette importance sont : 1° l'abondance de main-d'œuvre mexicaine ; 2° les efforts des industriels de San Antonio pour établir cette industrie. La ville de Saint-Louis est également un centre important de transformation. Il n'y a pas de raison particulière à ceci autre que la situation de cette ville très accessible aux régions productrices de variétés sélectionnées. Les ouvriers decortiqueurs sont les moins payés des États-Unis et ceci explique l'émigration de main-d'œuvre, en particulier des Mexicains dans ces régions.

### Commercialisation.

Les noix de pacan sont vendues à longueur d'année en coque pour le commerce de détail. Les meilleures ventes sont celles de l'automne et de l'hiver. 70 à 85 % des pacanes en coques sont vendues durant les mois de Novembre et de Décembre. Il est intéressant de noter que pour les noix 72 % des ventes au détail ont lieu d'Octobre à Décembre et 90 % pour les grossistes. Pratiquement on ne peut mettre en vente une certaine quantité de la récolte de l'année avant le 1<sup>er</sup> Novembre par suite de la date de récolte. Dans les années de forte récolte, un pourcentage élevé est stocké sous le régime du froid et vendu l'année suivante. Pour les noix commercialisées, les variétés améliorées des

peuplements naturels sont vendues de différentes façons. Elles sont principalement vendues en coques car de bonne taille et facilement cassables. Cependant la majeure partie des récoltes des peuplements naturels est vendue aux decortiqueurs. La majorité des ventes des variétés sélectionnées est vendue à de gros distributeurs telle la National Pecan Marketing Association ou à de gros acheteurs. Toutefois, quelques producteurs vendent leur récolte en consignment aux grossistes ou détaillants des villes ou même vendent directement au consommateur, expédiant leurs noix par colis postaux. Les récoltes en provenance d'arbres de semis sont vendues par l'intermédiaire des vendeurs locaux, les commerçants et représentants des decortiqueurs qui achètent les noix non calibrées, la majeure partie est alors expédiée à San Antonio où les noix sont decortiquées, conditionnées et les amandes extraites avant leur commercialisation. En moyenne, les noix decortiquées représentent seulement 38 % en poids, il est plus économique d'expédier les cerneaux de San Antonio vers les lieux de consommation que d'envoyer les noix non decortiquées directement sur ces marchés où elles devraient être decortiquées. L'emploi et la quantité de récolte disponible varient suivant les états producteurs. La consommation locale varie de 1/20 pour les états de Géorgie, Floride et Louisiane, à 1/4 pour la Caroline où de grandes quantités sont consommées par les producteurs eux-mêmes. Les variétés sélectionnées sont vendues 2 ou 3 fois le prix de celles de semis, quoique certaines variétés de semis de gros calibres atteignent des prix aussi élevés que les variétés sélectionnées.

Les principaux centres de distribution sont New-York, Cincinnati, Chicago, St-Louis. Les noix decortiquées vendues sont employées en partie par les confiseurs, les fabricants d'ice-cream, les saleurs. Les autres sont vendues directement au détail. Les noix en coque représentent environ les 2/3 de toutes les ventes, car vendues moins chères, malgré leur belle taille et leur qualité. Belles noix à coques minces, elles peuvent être rapidement et facilement employées pour l'usage domestique. La majorité des gens ne se rendent pas compte que par leur haute concentration en protéine et en matières grasses, les noix de pacan sont un aliment produisant de l'énergie. Elles peuvent se substituer à la viande, aux œufs, au poisson et au fromage. De plus, sa teneur en vitamines A et B peut être une cause de développement de son emploi comme aliment. En plus de sa valeur alimentaire de fruit, le pacanier est un bois fort, épais, lourd et résistant et pouvant être commercialement employé. Quoique de travail difficile, il peut remplacer l'acajou ou le noyer. Il est depuis longtemps employé pour la construction de voitures, de barreaux d'échelle, d'outils. Récemment on l'utilisa avec succès pour la décoration. Au contraire des autres noix, la pacane n'est pas utilisée pour la fabrication de l'huile, sans doute à cause de son prix élevé. La question s'est posée de savoir si cette culture survivra et sera stable. La réponse repose largement sur le prix, la quantité et la qualité des noix produites par les propriétaires de vergers. Une chute rapide des prix sera un désastre pour les producteurs dont les frais sont élevés pour maintenir un verger à un rendement élevé. Toutefois, si l'on peut produire suffisamment de noix de qualité fine pouvant être mises sur le marché à un prix raisonnable, cette production pourra devenir une des productions stables du Sud-Est des États-Unis.



**Le problème de la commercialisation des pacanes.**

Pendant les années 1943-45, les producteurs ont reçu une moyenne de 28 cents par livre (31 frs le kg) pour les noix de pacan sélectionnées. La récolte de 1946 s'élève en moyenne à 45 frs, celle de 1947 aux environs de 33 frs. Quand on sait que la moyenne 1936-40 était de 13 frs le kg, on s'explique très bien pourquoi les producteurs se sont intéressés beaucoup plus dans ces dernières années au problème de production qu'à celui de la commercialisation. Toutefois, on doit être très attentif à ce dernier pour les années à venir, en effet, les questions de production sont et resteront toujours importantes.

**Aperçu sur la production du pacanier et des autres noix.**

La production des pacanes sélectionnées augmenta d'une

moyenne de 21 millions de livres  $\frac{2}{3}$  (9.513 t) pour 1931-35 à 55 millions de livres (24.915 t) pour la période de 1941-45. Les noix « sont passées de 40.315 t à 51.155 t, soit 50 % environ d'augmentation d'après M. Park. Les noix de pacan de semis augmentèrent très peu pendant cette période de 10 années et la production combinée des quatre principales variétés de noix, amandes, pacanes, avelines a augmenté de 50 %. Des quantités plus considérables de noix américaines, que pour la période d'avant-guerre seront disponibles sur le marché dans les années à venir. L'augmentation de la production à la fois de noix et de pacanes sélectionnées s'élèvera, mais des récoltes plus importantes de noix de pacan qu'au cours des dernières années sont escomptées.

Le tableau suivant indique comparativement l'évolution de la consommation américaine de toutes noix et amandes, et des arachides à titre indicatif.

**CONSOMMATION DES NOIX AUX ÉTATS-UNIS (en tonnes)**

	1922-25 en tonnes	1926-29 en tonnes	1930-33 en tonnes	1934-37 en tonnes	1938-41 en tonnes	1942-44 en tonnes	1945-46 en tonnes
Noix .....	23.220	22.855	16.718	18.642	21.930	22.482	24.429
Pacanes .....	7.373	11.344	13.019	15.260	18.231	20.395	19.738
Noisettes .....	5.141	4.389	2.626	2.209	2.268	4.073	7.369
Noix du Brésil .....	90.085	6.511	6.640	8.047	10.347	1.916	8.351
Amandes .....	13.833	13.402	8.939	8.343	6.228	13.675	18.937
Noix d'Acajou .....	(1)	(1)	4.908	10.535	13.320	6.137	13.078
Autres noix .....	1.030	3.186	961	1.098	8.430	2.754	1.224
Total .....	59.682	61.687	53.811	64.134	80.754	71.432	93.126
Arachides .....	161.585	200.226	204.783	232.919	265.693	390.486	342.015
<b>Consommation par tête en kg</b>							
Noix .....	0,203	0,190	0,131	0,144	0,167	0,163	0,172
Toutes noix .....	0,525	0,516	0,430	0,502	0,552	0,489	0,661
Arachides (2) .....	1,426	1,671	1,369	1,821	2,011	2,844	2,437
(1) Comprises avec les autres noix.							
(2) Y compris Arachides utilisées pour le beurre mais excepté celles employées pour l'huile.							

**Utilisation des noix de pacan et concurrence avec les autres noix.**

On estime que pour les noix de pacan commercialisées en 1935-37, le commerce de la biscuiterie, boulangerie utilisa 40 %, la confiserie 28 %, la salerie 5 %, les ice-cream 17 %. Les autres débouchés, principalement la vente au détail s'élève à 11 %.

Pour les noix dont la Californie est le principal producteur ; 62.000 t sur 69.200 (poids de la récolte) pour la moyenne 45-47.

La répartition des ventes de cernaux étant la suivante : 45 % pour la biscuiterie, 35 % pour la confiserie, 5 % au fabricant d'ice-cream, 15 % pour les autres usages. Il y a concurrence parmi les différentes variétés de noix employées pour les produits manufacturés et d'importants changements dans la demande.

Ainsi, en 1946-47 les pacanes décortiquées étaient vendues à

plus de un dollar la livre au prix de gros. Il en résulte une diminution de l'emploi de celles-ci par les fabricants d'ice-cream, au profit des avelines ou des noisettes qui étaient d'un prix inférieur et pour le commerce des noix en coque réduisit l'emploi des noix d'un prix plus élevé. Le commerce des noix mélangées par exemple offre un débouché d'un tonnage important pour les noix. Chaque année le pourcentage de la composition du mélange est modifié selon les prix. Des prix élevés, une faible récolte comme en 1946 font que l'utilisation de la pacane dans le mélange est réduite.

Ces facteurs de compétition expliquent qu'il est difficile sinon impossible de maintenir les prix des pacanes à un niveau de prix hors de comparaison avec celui des noix concurrentes, entrant dans la composition du mélange lorsque la production des autres noix est moyenne ou supérieure à celle des pacanes.

### Problèmes de commercialisation des noix de pacan.

**Sélection.** — Le problème primordial de la commercialisation des noix en coque pour les variétés sélectionnées dépend de la qualité et du calibrage de la noix de pacan qui se range parmi les meilleures noix quant à son goût et à son acceptation générale. Toutefois, sa popularité a été discréditée et sa consommation diminuée par les noix de basse qualité mises en vente sur les marchés. Le problème que doivent affronter les producteurs est celui qui concerne le choix, le calibrage, et certains autres problèmes de sélection. Ils doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour améliorer la situation, compte tenu des conditions existantes de la commercialisation. En effet, il n'existe pas de larges coopératives de commercialisation, mais de nombreux intermédiaires ; de plus, les producteurs vendent généralement leurs noix aux emballeurs et aux acheteurs. La responsabilité d'une juste sélection et d'une honnête distribution dépend essentiellement des emballeurs. Quant aux producteurs vendant directement aux acheteurs, aux grossistes des villes ou à tout autre consommateur, ils doivent calibrer et sélectionner leurs noix pour la vente. Ceux qui agissent ainsi reçoivent des prix intéressants. Il existe des normes de conditionnement, et les acheteurs peuvent eux-mêmes s'assurer de la bonne qualité des noix qu'ils achètent. Suivant les grades, les producteurs peuvent avoir avantage à insister auprès des emballeurs pour qu'ils calibrent et vendent leurs fruits suivant des qualités bien déterminées. Les noix cueillies et tombées devront être décortiquées, si leur qualité le justifie. L'abaissement de qualité des pacanes en coques au-dessous de l'U.S. grade pour les ventes, ont été employées par quelques emballeurs comme un moyen de diminuer leurs prix de vente au-dessous de la concurrence qui respectait les normes.

### Marque et distribution.

Quoique la majorité des noix sélectionnées sont vendues en coque, il y a intérêt à considérer le prix payé par les consommateurs en comparaison des prix payés au planteur. Les renseignements en provenance de New-York et de Chicago à l'automne 1946 indiquaient que les prix payés pour les pacanes sélectionnées de la variété Stuart ou des variétés mélangées s'élevaient à 326 frs

et 400 frs le kg. Pour les noix, les prix payés au producteur était de 200 frs le kg contre 58 frs 50 en 1932. En 1947 les prix de détail étaient d'environ 260 à 400 frs le kg. Ces prix indiquent que le consommateur paye généralement 50 à 100 % de plus que le producteur ne reçoit. Cette marge couvre les coûts de sélection et de calibrage, y compris les pertes de poids dues aux déchets, emballage, transports, la marge bénéficiaire du grossiste et du détaillant et le bénéfice de chaque intermédiaire. Il est difficile de savoir si ces marges peuvent être diminuées. En période de baisse, les prix baissent beaucoup moins facilement au détail qu'à la production.

### Autres problèmes de la commercialisation.

Les ventes à la commission et celles aux courtiers ont été signalées comme des facteurs affectant désavantageusement le marché des noix de pacan. De telles ventes, quoique d'un volume peu important sont faites à 1 ou 2 % par livre au-dessous des cours pratiqués par les emballeurs et ont une tendance à affaiblir toute la structure du marché. Dans les années d'avant-guerre, la fixation hâtive des prix par les emballeurs dans les zones de production était en quelque sorte une tendance à établir des prix à un niveau légèrement inférieur à ce qu'elle aurait dû être. Il y a donc nécessité à établir des statistiques de la production, des livraisons et des prix des pacanes. Des informations précises sur les prix payés à la production et sur les stocks améliorant les conditions du marché seraient profitables à tous les stades de cette industrie. Il y a un réel intérêt à ce que les producteurs fassent tout ce qu'il est possible pour donner des rapports établis soigneusement et régulièrement sur les conditions de production, les prix reçus pendant toute la saison. Ils contribueront ainsi à l'exactitude des rapports généraux officiels concernant la production et les prix. Le marché des noix sera étudié suivant le « Research and Marketing Act » de 1946 et les résultats de cette enquête faciliteront certainement les conditions de commercialisation.

Janvier 1949.

R. M. CADILLAT et Cl. P.Y.

Le taux du dollar est calculé à 300 francs.

### BANANES

**Angleterre.** — Les importations de bananes en Angleterre pour le mois de Mars ont été les suivantes :

Destination	Provenance	Nombre de régimes	Poids des régimes en tonnes
Angleterre	Jamaïque . . .	477.095	6.202,350
	Cameroun Brit.	322.624	4.974,112
	Canaries . . . .	74.159	1.779,816
		933.878	12.956,278
Irlande		16.430	394,320

**Cameroun.** — Les exportations du mois de Mars ont été les suivantes :

	Argentin- nean Reefer	Prinsdal	Nyombe	Guinée
Nombre de régimes embarqués . . .	53.575	54.456	52.276	49.158
Poids moyen en kg	19,70	19,08	19,03	18,05
Poids total en kg.	1.059.366	1.039.557	994.992	920.382
Nombre de régimes refusés . . . . .	4.240	3.087	2.772	3.621
% des refus . . . . .	7,30	5,36	5,00	6,80
Dates de chargem <sup>t</sup>	27/2-3/3	9/13/3	18/21/3	28/31/3

**Guinée.** — Exportations pendant le mois de Mars 1949 :

Navires	Bananes fraîches (t)	Agrumes fraîches (t)	Ananas frais (t)
Edea . . . . .	382,334	1,998	22,261
Katiola . . . . .	846,718	11,619	5,546
Djoulba . . . . .	567,476	5,100	11,459
Cap des Palmes . . . . .	486,261	4,157	5,770
Duala . . . . .	475,845	1,930	1,694
Dubreka . . . . .	515,919	1,310	10,426
Katiola . . . . .	505,064	1,298	1,515
Totaux . . . . .	3.779,617	28,412	58,671

La Moyenne mensuelle a été de 15 k 200. (Service du Conditionnement).